

Les soldats de couleur prisonniers en Angleterre pendant la Révolution

Sandra Willendorf (juin 2022)

J'ai créé une base de données à partir de plusieurs sources ¹.

La partie du bataillon des Antilles qui a combattu à Sainte Lucie est prise par le général Abercrombie le 26 mai 1796 et envoyée à Portsmouth/Portchester. D'autres régiments sont faits prisonniers de guerre par le général Nichols à Saint Vincent le 11 juin 1796 et sont envoyés eux aussi à Portsmouth/Portchester. Cette prison semble jouer un rôle majeur pour la détention de soldats de couleur. Au plus tard fin 1799, la totalité de l'état-major a quitté les prisons anglaises pour rentrer en France sur des parlementaires.

Cela se voit dans les analyses de Bernard Gainot à partir d'un contrôle de troupes de couleur sur l'île d'Aix : le 5 octobre 1799, un chef de bataillon (Lachapelle), des capitaines, des lieutenants, des sous-lieutenants, un aide chirurgien et un gardien de magasin - 46 au total - arrivent dans le dépôt colonial (ils figurent plus tard dans plusieurs révisions de troupes).

Cela se voit également dans les entrées du registre de Portchester : à la fin de 1799, les grades supérieurs sont pratiquement inexistantes. D'où vient l'état-major qui arrive au dépôt colonial en octobre 1799 ? En comparant les patronymes des capitaines, lieutenants et sous-lieutenants parmi les militaires qui sont arrivés à Aix en octobre 1799, nombreux sont ceux qui ont été prisonniers de guerre à Portchester (23). D'autres ont vraisemblablement avancé en grade entre leurs débuts dans le Bataillon des Antilles en 1794 et 1796 (Joseph Beuze, de fusilier à capitaine ; Augustin Beuze, de chasseur à sous-lieutenant ; Martial Joyeux, de fusilier à lieutenant ; Jean-Baptiste Juge, de fusilier à lieutenant ou sous-lieutenant). Comme ils ne peuvent plus avancer en grade en captivité, cela s'est probablement passé avant, à Sainte Lucie et Saint Vincent en mai et juin 1796. Depuis, ils ont gardé leur position dans leur échelle de carrière.

Ceux qui sont arrivés au dépôt colonial sur l'île d'Aix en 1799 et qui ont été prisonniers de guerre chez les Anglais à Portchester sont : Jacques Devarieu(x), capitaine ; Palerme, capitaine ; Louis Delgrès, capitaine/lieutenant ; Joseph Beuze, capitaine ; Jean-Baptiste Deaux, lieutenant ; André Laura, lieutenant ; François Martin, lieutenant ; Doria fils (Jean Doria), lieutenant ; Casimir Duclos, lieutenant ; Saint Aimé, lieutenant ; Marc Dumil, lieutenant ; Prosper Théard, lieutenant ; Séraphin, sous-lieutenant ; Dominique Beaubois, sous-lieutenant ; Sainte Foix, sous-lieutenant ; Noël Dubois, sous-lieutenant ; Daniel Laurent, sous-lieutenant ; Jean-Baptiste Juge, sous-lieutenant ; Jacques Rose Delisle, sous-lieutenant ; Augustin Beuze, sous-lieutenant ; Moïse Soubrette, sous-lieutenant ; Jean Goffier, sous-lieutenant ; Bruneau, sous-lieutenant.

¹ Rappel : publications de l'auteur annoncées sur la Liste GHC le 08/05/2022 [NDLR](#).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Magloire Pélage a été également prisonnier de guerre à Portchester et échangé, il est déjà présent dans le dépôt colonial à Aix en été 1798.

A Portchester restaient quelques centaines de fusiliers noirs, la plupart envoyés en France en décembre 1799 et janvier 1800. Malheureusement le cahier du registre ADM 325 s'arrête là. À partir de la page 69, des groupes de soldats sont arrivés à partir du mois d'avril 1799, parfois de nouveau. Parmi les militaires, il y a un caporal, quelques volontaires et quelques « corsaires » (donc prises de bateaux non militaires) : 1 hussard 1, 13 corsaires, 1 volontaire, 3 matelots, 1 charpentier ; fusiliers : 521 admis à Portchester depuis le 6 avril 1799, dont 342 définitivement envoyés en France, la plupart en décembre 1799 et janvier 1800.

Quelques prisonniers sont transférés de Portchester à Forton (384). Les transferts se passent à partir de décembre 1796, souvent à partir de 8 semaines de détention. 256 reviennent de Forton ou arrivent pour la première fois de Forton à Portchester à partir de mai 1797. Donc on ne comprend pas quelle logistique se cache derrière l'organisation de la captivité. Les lieux de transfert sont : a été admis au 62^e régiment (quand même avec la mention « cachot ») (5), Alresford (48), Ashburton (3), B. Waltham (1), Cheshire (4), Fortitude (25), Forton (384), France (cachot) (352), Norman Cross (9), Petersfield (1), Prothee (cachot) (77), Roy Oak (1), Sheapsherd (1), 682 à surveiller (cachot) (pas d'échange ni de transfert), West York (1), West Yorkshire (2), Westham (5), captivité (restent sur place) (511).

Captivité et à surveiller (1193), dont état-major (à partir de caporal, sergent) (51). Donc la masse des fusiliers obtient le jugement : captivité et à surveiller.

En revanche l'état-major : prisonniers de guerre à Portchester (245), dont : échangés dans des parlementaires (112), captivité (118)

Fusiliers et canonniers : seulement prisonniers de guerre à Portchester (2370), dont quelques « touristes » qui reviennent de Forton ; captivité (1971), échangés dans des parlementaires (157)

Sont décédés à Portchester : 224, dont 1 capitaine, 2 lieutenants, 1 officier, 2 sergents, 4 sous-lieutenants.

Les conditions de détention étaient probablement meilleures pour la majorité (prisonniers sur parole ?).

6 sont en fuite dont le sous-inspecteur Joseph Thouen, Joseph Chevalier, lieutenant-colonel, Jean Favasse, gardien de magasin, François Pelouse, secrétaire d'ambassade (?), Adrien et Bastien fusiliers, tous prisonniers depuis Sainte Lucie le 26/05/1796 (Abercrombie).

Le registre ADM 103 321 énumère 31 femmes et enfants en captivité, souvent échangés (29). Certaines semblent être les épouses d'officiers de l'état-major : Marguerite Raffin épouse de Thimoté Raffin, lieutenant ; Catherine Rayner épouse de Rayner, lieutenant ; Ursule Duclos épouse de Casimir Duclos, lieutenant, Céleste Varin épouse de Jean Varin, lieutenant. Ce qui est plus sûr, c'est la précision : Charlotte Pèdre, femme du général ; après elle, Rozalie, femme du général ; Fanchine, femme du général Marin Pèdre.

Quelques mois avant l'arrivée de l'état-major au dépôt colonial sur l'île d'Aix (le 5 juin 1799), l'escadre la Franchise, la Concorde et la Médée embarquait des militaires de couleur (41 sur la Concorde ; 35 sur la Médée, 34 la Franchise) du dépôt colonial d'Aix.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Itinéraire de l'escadre :

Quitte Rochefort le 06/03/1799 : embarque des militaires de couleur du dépôt d'Aix le 09/06/1799, direction Afrique de l'Ouest, Montevideo, Brasil, bassin Caraïbe, Cayenne.

La Concorde capturée en été 1800 par les Anglais (Montevideo, Brésil ?),

La Médée capturée le 04/08/1800 et envoyée en Angleterre,

La Franchise capturée à 33 jours du Port-au-Prince (28/05/1803) par les Anglais.

Il y a encore des militaires qui quittent Aix le 16/11/1799, parmi eux Magloire Pélage. (donc Pélage ne fait pas partie des embarqués sur la Franchise... et tous ceux qui sont embarqués ne peuvent pas prendre part à mai 1802, être déportés de Guadeloupe et faire partie du bataillon des Pionniers Noirs créé à Mantoue en 1803 ?)

En mai 1803, environ 84 militaires présents dans le dépôt colonial sont les premiers à arriver à Mantoue.

Si le contrôle des troupes était meilleur...

Sources pour la base de données :

Gainot Bernard, Les officiers de couleur dans les armées de la République et de l'Empire, Karthala Paris, 2007.

SHD Vincennes :

GR 43 YC 31

GR Xi80 (pris dans Gainot 2007)

Source inconnue (pris dans Gainot) : Tableau des déportés en Corse en 1807 et Révision dépôt colonial sur l'île d'Aix

KEW Londres/www.findmypast.co.uk

ADM 103 321

ADM 103 322

ADM 103 325

NDLR

Articles de Pierre Bardin :

« Officiers antillais de couleur dans les guerres de la Révolution et de l'Empire »

<https://www.ghcaraibe.org/articles/2021-art30.pdf>

« Magloire PELAGE », GHC 125, avril 2000, p. 2826-2028

« Les enfants de Magloire PÉLAGE », GHC 119, octobre 1999, p. 2356-2657 et

<http://blog.manioc.org/2013/08/focus-manioc-magloire-pelage.html>.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)